

LIGUE DU DROIT INTERNATIONAL DES FEMMES

Association créée par Simone de Beauvoir
6 Place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris, www.ldif.asso.fr

PAROLES DE SPORTIVES IRANIENNES

PRIVEES DE LEURS DROITS PAR LES AUTORITES DE LEUR PAYS

BOXE : Sadaf Khadem , 2019



Première Iranienne à avoir boxé en combat officiel (Royan, avril 2019), Sadaf Khadem n'a pu retourner dans son pays, ayant été informée qu'elle risquait la prison non seulement pour avoir boxé, mais pour s'être exhibée sans être couverte de la tête aux pieds et avoir été entraînée par un homme, l'ancien champion du monde Mahyar Monshipour Kermani, CTN auprès du Ministère des Sports :

*« Pour le premier combat, à Royan, je l'ai disputé avec les règles et les lois françaises que j'ai respectées. Mais **en Iran, chez nous, je ne peux pas faire de sport en t-shirt et en short** donc, selon les médias, je n'avais pas respecté les règles iraniennes. Mais ce n'était pas un combat politique, c'était juste de la boxe." (...) J'ai trouvé que je pouvais faire ce que je voulais ici (en France), je peux faire mon sport, mon travail. J'étais plus libre que dans mon pays. La seule raison, c'est **la boxe parce qu'en Iran, pour les femmes, c'est interdit.** »*

Sadaf Khadem, aujourd'hui réfugiée en France, pratique son sport en vue des JO 2024.

ECHECS : Dorsa Derakhshani, 2017, et Mitra Hejazipour, 2020

Dorsa Derakhshani



Dorsa Derakhshani, Championne internationale féminine, a été exclue de l'équipe nationale en février 2017 par la Fédération Iranienne et s'est vue interdire toute participation à des tournois en Iran, pour des raisons *d'intérêt national*, en réalité pour avoir disputé des compétitions sans porter de voile, notamment au Tradewise Gibraltar Chess Festival (février 2017).

Elle s'explique dans une vidéo : « *Cette femme a refusé de porter le hijab* » postée sur Instagram : « *Ils m'ont fait porter un hijab contre mon gré et j'ai pensé que c'était assez stupide parce que je n'ai pas 6 ans, pourquoi devrais-je porter un foulard ?* » (...) « **Cela viole tout ce que signifie le sport, le sport doit être exempt de toute discrimination de sexe, de religion, d'orientation sexuelle** ».

Cette même année des concurrentes de nationalités diverses ont boycotté les championnats qui se tenaient en Iran, en raison même de l'obligation du port du hijab. Dorsa Derakhshani joue désormais aux Etats-Unis, elle est affiliée à la fédération américaine depuis septembre 2017

Mitra Hejazipour



Mitra Hejazipour, également championne d'échecs a été exclue de l'équipe nationale en janvier 2020 pour avoir enlevé son hijab lors des Championnat du monde de blitz à Moscou en décembre 2019, voulant ainsi protester contre la condition féminine en Iran. Elle a obtenu l'autorisation de concourir pour la France en 2021.

Dans un post sur Instagram elle déclare que **le hijab est le symbole d'une idéologie infériorisant les femmes considérées comme « le deuxième sexe »**. « *Il crée de nombreuses*

limitations pour les femmes et les prive de leurs droits fondamentaux. S'agit-il d'une protection ? Je dis définitivement non, c'est seulement et uniquement une limitation ».

FOOTBALL : Shiva Amini, 2017



Star du football iranien, Shiva Amini a été radiée à vie de l'équipe nationale et s'est vue interdire toute fonction de coach en novembre 2017 pour avoir disputé une partie amicale, sans voile et en short avec des garçons, lors d'un voyage privé en Italie et en Suisse. Shiva Amini est également membre de **la campagne "Unity for Navid" qui fait pression sur le Comité International Olympique et les fédérations mondiales pour voir suspendre les sports iraniens en raison de l'ingérence politique du gouvernement.**

Dans une interview avec IranWire, Amini décrit son état d'esprit actuellement et ce qu'elle a vécu en Iran : *« Personne ici n'est aussi enthousiaste que moi. Parce que je suis devenue footballeuse en Iran, où **le football était interdit aux filles quand je suis née. Quand c'était autorisé, elles étaient soumises au hijab, et s'entraînaient et jouaient en secret.** Nous n'avions pas d'installations, pas de respect, nous n'avions rien. Quand je vois les possibilités ici, je deviens plus désireuse d'apprendre et d'enseigner. Je viens d'une pauvreté absolue ».*

Les Jeux asiatiques de 2017 au Vietnam ont marqué un tournant dans la prise de conscience d'Amini : *« après l'un des matches, nos dirigeants nous ont rassemblées et nous ont dit qu'un religieux venu d'Iran voulait nous faire un discours. Celui-ci nous a déclaré de façon sarcastique : "**La raison pour laquelle l'islam et le clergé s'opposent aux sports féminins est que, lorsque vous courez, vos bosses tremblent et les hommes sont excités. C'est pourquoi je n'ai pas regardé votre match**". J'ai tout abandonné. L'image que l'ecclésiastique a peinte de nous pendant le match et de nos efforts était dégoûtante ».*

HALTEROPHILIE, lancer de poids : Yekta Jamali et Parissa Jahanfekrian, 2022



Yekta Jamali et Parissa Jahanfekrian, qui avaient pourtant marqué l'histoire de leur discipline en Iran, ont choisi de fuir leur pays et de demander l'asile à d'autres pays (mai 2022).

Parisa Jahanfekrian a été la première athlète iranienne à se qualifier aux JO dans sa discipline (Tokyo 2021). Quant à Yekta Jamali elle a été la première médaillée d'argent lors d'une compétition internationale (Grèce, championnats du monde junior en 2022, et Arabie Saoudite, championnats du monde de la jeunesse en 2021).

Elle a déclaré à Iranwire : *"J'ai planifié mon émigration il y a des semaines et je suis venue en Allemagne. Après les Jeux Olympiques, ce n'était pas facile pour moi de faire de l'exercice et de m'entraîner. Tout est devenu difficile et j'ai senti quelque part que je n'appartenais plus à ce pays. Je n'avais pas de salle de gym, je n'avais pas d'installations d'haltérophilie de base. Personne ne m'aidait."* (...)

Elle a officiellement annoncé cette décision sur sa page Instagram : *"Silence ! Les filles ne crient pas ! C'est ce qu'ils murmuraient sans cesse à nos oreilles. J'ai fait taire mon cri et j'ai caché silencieusement mes larmes. [...] Je suis la moitié oubliée de l'Iran. Je suis née parmi la moitié humiliée et limitée de la société. [...] Mais je suis d'une génération qui [...] n'accepte pas l'humiliation et la restriction. Et je suis partie pour dénoncer toutes ces restrictions."*

MARATHON, 2015



Premier marathon international de Téhéran (2015), hommes et femmes sont séparés : Plusieurs centaines de personnes y ont participé, parmi lesquelles des dizaines d'étrangers.

Or les femmes ont du se contenter de faire un parcours de dix kilomètres, reléguées dans un stade fermé au public.

« *Dès le début, il n'était pas question que la compétition soit mixte* », a précisé le ministre des Sports, Massoud Soltanifar, dans les médias iraniens.

« *Je me suis enregistrée, mais j'ai abandonné. J'ai repris mes 500 000 rials (15 dollars) de frais de participation parce que j'ai été déçue qu'ils aient changé le trajet* », a déclaré à l'AFP Nassim, une architecte de 34 ans. « *Je ne suis pas coureuse professionnelle, mais avec mes amies on voulait participer à ce premier marathon. Je pensais qu'il était mixte mais j'ai vu ensuite qu'ils ont séparé les trajets et que les femmes n'étaient pas autorisées à courir dans la rue mais seulement dans le grand stade Azadi (...) Ce n'est plus un marathon !* ».

NATATION : Elham Ashgari, 2013



La nageuse Elham Ashgari a affirmé avoir établi un record de 20 kilomètres, encore non homologué, dans la mer Caspienne, au nord de l'Iran, en juin 2013.

Elle a posté sur les réseaux sociaux le message suivant :

« J'ai nagé 20 kilomètres. Après négociation avec [les autorités], mon record n'a été que de 15 kilomètres. Je me suis plainte et ils ont accepté d'en faire 18, mais maintenant ils ne l'enregistreront même plus. **J'avais les vêtements appropriés ce jour-là. J'ai sept témoins. J'ai nagé depuis la plage des femmes. Il n'y avait pas d'hommes là-bas. Maintenant, ils disent que mes vêtements n'étaient pas conformes à la charia.** Des gens qui ne savent même pas nager 20 mètres tiennent maintenant en otage mon record de 20 kilomètres. J'ai eu des jours et des nuits difficiles. Je ne peux pas croire que cela arrive. À vous tous qui m'avez envoyé des messages d'amour, je vous remercie. **Je ne vais pas me soumettre à l'intimidation**, et je vous demande de ne pas vous soumettre non plus. Je vous demande de faire tout votre possible pour atteindre vos objectifs. **Parce que la natation n'est pas réservée qu'aux hommes ; nous les femmes sommes là aussi et nous avons quelque chose à dire !** »

TAEKWANDO : Kimia Alizadeh Zonouzi, 2020



Seule médaillée féminine aux Jeux Olympiques (médaille de bronze, Rio, 2016) elle a fui la République Islamique d'Iran en janvier 2020, et posté sur Instagram :

« Je suis l'une de ces millions de femmes opprimées en Iran . J'ai porté tout ce qu'ils m'ont dit de porter », faisant allusion au voile islamique, obligatoire pour toutes les femmes dans l'espace public en Iran, et notamment dans le sport. **« J'ai répété tout ce qu'ils m'ont ordonné de dire et eux, ils ont mis mes médailles au crédit du respect du voile obligatoire » (...)** **« aucune de nous n'a d'importance pour eux »**. Critiquant « l'hypocrisie, le mensonge, l'injustice et la flatterie » qui règnent au sein du système politique iranien, elle dit ne rien « vouloir d'autre au monde que le taekwondo, la sécurité et une vie heureuse et saine ». « Personne ne m'a invitée en Europe », écrit-elle encore.

Kimia Alizadeh Zonouzi fait maintenant partie de l'équipe des réfugiés du CIO.

AUTRES MANIFESTATIONS DE L'APARTHEID SEXUEL ET DU STATUT INFÉRIEUR TANT DES SPORTIVES QUE DES FANS DE SPORT

FFEMMES INTERDITES DE STADE

Depuis la révolution islamique, en Iran il est interdit aux femmes d'entrer dans les stades, même lorsqu'elles sont couvertes de la tête aux pieds, car il ne faut pas qu'elles regardent des hommes en short. Le film de Jafar Panahi, « Hors-Jeu » (2006) met en scène le combat d'une jeune fille déguisée en garçon décidée à ne pas respecter cette règle. A l'entrée du stade, elle est démasquée et confiée à la brigade des mœurs qui devra décider de son sort. Enfermée dans un enclos improvisé, elle est très vite rejointe par d'autres filles. Ensemble, elles refusent d'abandonner le combat et usent de tous les subterfuges pour voir le match.

Suicide d'une fan, 2019

Sahar Khodayari



On la surnommait *Blue girl*, "la fille bleue" : Sahar Khodayari fan de foot aimait arborer les couleurs d'Esteghlal, son équipe favorite. Dans une vidéo postée sur Twitter, cette traductrice de 30 ans raconte comment elle s'est grimée en garçon pour essayer d'entrer au stade où jouait son équipe. Elle a été arrêtée et devait être jugée. **Sachant qu'elle risquait une lourde peine d'emprisonnement, la jeune femme a préféré périr par le feu en s'immolant devant le tribunal.**

Son père a évoqué des « troubles neurologiques » ...

2000 femmes à la porte du stade, 2022

L'Iran a de nouveau refusé aux femmes l'entrée au stade, à Mashad, pour le match de football entre les équipes nationales d'Iran et du Liban le 30 mars 2022.

Le match a été remporté par la sélection iranienne 2-0.

"Environ 2 000 femmes iraniennes, qui avaient acheté des billets pour le match Iran-Liban, étaient présentes dans le périmètre du stade Imam-Reza, mais n'ont pas pu entrer dans le stade", a indiqué l'agence de presse ISNA.

IMAGES CENSUREES

La censure fait la chasse aux images venues de l'étranger présentant des sportives, des coachs ou des arbitres non voilées. Les images sont floutées ou la diffusion des matchs interdite,

Match de football non diffusé, 2019

L'arbitre était une femmes, Bibiana Steinhaus



La chaîne de télévision iranienne Irib a décidé de ne pas diffuser le match du championnat allemand opposant vendredi 15 février 2019 le FC Augsburg au Bayern Munich, rapporte der Spiegel.

Pour quel motif ? L'arbitre était une femme, et sa tenue en manches courtes et en short est contraire à la réglementation islamiste en vigueur en Iran. « Vous n'êtes pas censé voir quelque chose comme cela à la télévision d'État iranienne », a commenté sur Twitter une correspondante en Iran de la chaîne allemande ARD.

Vidéo censurée, 2022

Deux instructrices de fitness, ont été **suspendues jusqu'à nouvel ordre pour avoir publié une vidéo** présentant leur cours sur les réseaux sociaux. La vidéo a été filmée sur la plage de Mahshahr dans le sud de l'Iran avec de la musique locale du sud/arabe.

Cf la vidéo : <https://twitter.com/IranNW/status/1508707988818780160>

TUTELLE MASCULINE

Samira Zargari, 2021



Coach de l'équipe d'Iran de ski alpin, **elle n'a pas pu se rendre aux championnats du monde organisés en Italie car son mari lui a interdit de quitter le pays**, privant ainsi l'équipe féminine de son coach. Selon la loi iranienne, les hommes peuvent empêcher leur femme de voyager à l'étranger. "Je suis tellement triste. Je ne peux pas y croire", a résumé la coach qui veut lancer une campagne pour faire changer la législation.

La fédération internationale de ski (FIS) a réagi en déclarant son empathie pour "n'importe quel membre d'une équipe [ne pouvant] se rendre aux Mondiaux. Cependant, la FIS n'est pas en position de contester les lois d'un pays".

ANNEXE POUR EN SAVOIR PLUS

Origines du *modèle sportif féminin islamiste* :

Dès 1991, le président iranien Hachemi Rafsandjani pose pour condition au développement du sport féminin de « *respecter la pureté des femmes et les enseignements de l'islam* », ce qui nécessite « *d'éviter la corruption qui pourrait résulter de la présence simultanée d'athlètes hommes et femmes dans un même lieu* » (voir le discours d'ouverture du *Premier Congrès de la Solidarité Islamique Femmes et Sport* auquel participent 20 pays islamiques).

L'étape suivante consistera à organiser tous les quatre ans des Jeux séparés pour les femmes des pays islamiques, dont la première édition aura lieu en 1993 à Téhéran. Parallèlement, des exigences sont posées à l'envoi de femmes aux compétitions internationales (sportives couvertes de la tête aux pieds, participation aux seules compétitions non mixtes et aux disciplines compatibles avec les enseignements du coran).

Inexplicablement ces exigences seront acceptées par le CIO et la plupart des Fédération Sportives, bien qu'il s'agisse d'une évidente interférence des autorités politiques et religieuses iraniennes dans le sport, en contradiction avec le serment olympique, la règle 50.2 de la Charte Olympique imposant la neutralité, et le principe n°6 de non-discrimination.

Trois décennies plus tard, le sort des sportives iraniennes ne s'est guère amélioré pas plus que celui des fans qui n'ont toujours pas accès aux stades.

Shirin Ebadi, Prix Nobel et vingt autres personnalités éminentes iraniennes ont adressé une supplique à la FIFA afin que les matches ne se déroulent plus en Iran tant que l'accès au stade sera interdit aux femmes (22 juin 2018).

Shahbanu Farah Pahlavi dans une lettre au président de la FIFA a qualifié l'interdiction faite aux femmes d'entrer dans les stades de "honteuse". Evoquant la participation de l'équipe nationale de football à la Coupe du monde du Qatar 2022, elle ajoute : "**vous devriez profiter de cette occasion pour vous assurer de la présence des femmes de mon pays dans les stades, en particulier dans les matchs qui se déroulent sous la supervision de FIFA.**"

Shahbanu Farah Pahlavi s'indigne que « la norme en Iran soit la privation du droit des femmes » (13 juillet 2022).

Les témoignages cités devraient conduire le monde du sport à revoir sa position à l'égard du développement d'un modèle sportif féminin islamiste dont le seul but est de promouvoir une société reposant sur l'apartheid sexuel.

[Extraits du Livre « *The first meeeting, an illustrated report of the first islamic countries's women sports solidarity Games, February 1993, Tehran* » diffusé par les ambassades d'Iran dans les années 90].

[Voir aussi le livre « Comment l'islamisme a perverti l'Olympisme », Annie Sugier, Linda Weil-Curiel et Gérard Biard, 2017, Chryséis ed]

Références des informations sur les sportives iraniennes

Boxe : https://www.francetvinfo.fr/sports/boxe/entretien-sadaf-khadem-en-france-je-suis-libre-pour-faire-de-la-boxe_4446911.html

Echecs : <https://www.corse-echecs.com/Dorsa-Derakhshani-l-iranienne-qui-refuse-de-jouer-voilee-a2461.html>

<https://www.instagram.com/p/BZ4h8JTnvNI/?hl=fr>

<https://en.radiofarda.com/a/hijab-limits-women-says-iranian-chess-master-sacked-from-national-team/30402644.html>

Football : <https://iranwire.com/en/features/68146>

<https://www.lefigaro.fr/le-scan-sport/2019/02/17/27001-20190217ARTFIG00100-la-television-iranienne-annule-la-retransmission-d-un-match-arbitre-par-une-femme.php>

Haltérophilie : <https://women.ncr-iran.org/fr/2022/05/20/les-athletes-feminines-iraniennes/>

Marathon : <https://www.i24news.tv/fr/actu/international/moyen-orient/142130-170407-un-premier-marathon-a-teheran-hommes-et-femmes-courent-separes>

https://www.liberation.fr/planete/2017/04/08/premier-marathon-a-teheran-hommes-et-femmes-courent-separes_1561446/

Natation : <https://tavaana.org/en/book/elham-asghari-iranian-female-swimmer%E2%80%99s-message-i-will-not-submit-bullying>

Taekwondo : https://en.wikipedia.org/wiki/Kimia_Alizadeh

Références concernant les autres manifestations d'apartheid dans le sport

<https://information.tv5monde.com/terriennes/en-iran-la-triste-fin-de-la-fille-qui-revait-de-voir-un-match-de-foot-321263>

<https://www.midilibre.fr/2022/03/30/iran-2-000-femmes-interdites-de-stade-pour-quelles-ne-voient-pas-les-hommes-en-tenu-de-sport-10204005.php>

<https://www.lefigaro.fr/le-scan-sport/2019/02/17/27001-20190217ARTFIG00100-la-television-iranienne-annule-la-retransmission-d-un-match-arbitre-par-une-femme.php>

<https://twitter.com/IranNW/status/1508707988818780160>

<https://www.lefigaro.fr/sports/interdite-de-quitter-l-iran-samira-zargari-est-devenue-le-symbole-de-la-liberte-malgre-elle-20210226>

Réactions de personnalités iraniennes :

<https://www.50-50magazine.fr/2018/06/26/lettre-ouverte-diraniennes-a-ladresse-de-la-fifa/>

Lien avec la lettre de la shabanou : <https://kayhan.london/fa/1401/04/13/290478/>

<https://iranwire.com/en/women/105441-farah-pahlavi-to-fifa-president-world-cup-to-right-the-wrongs-done-to-iranian-women>